

PORTO: PATRIMOINE MONDIAL OU LIEU À L'ESPRIT LOCAL?

Le Porto où j'habite/ le monde qui m'habite

DOMINGAS VASCONCELOS

Divisão de Património Cultural da Câmara Municipal do Porto

Rua de Guilherme da Costa Carvalho, 38 – 4.º

4000-274 PORTO

Portugal

domingasvasconcelos@cm-porto.pt

Abstract. Le Porto que nous connaissons a grandi au long de plus de dix siècles, par juxtapositions, superpositions, prolongements. La valeur de l'ensemble bâti est beaucoup plus importante que la somme de la valeur de chaque édifice.



1. Chercher l'esprit de Porto: la fête.

Cascade de Saint Jean. A Porto on chante que la ville est une 'cascade de Saint Jean'.

La fête de Saint Jean est le jour férié de la municipalité. Il faut y aller pour le vivre. Difficile à décrire, car plus que quelques

événements prévus et organisés, la fête se fait dans la foule qui coule dans les rues, inondant le centre historique et continuellement recommençant la marche en toutes directions, surtout vers la mer.

Tout le monde chemine en groupes spontanés. Les uns et les autres se saluent en se touchant avec des œillets, des fleurs d'ail ou des amusants petits marteaux de couleurs variées.

La nuit de Saint, Jean tout le monde est pareil. Toute la ville déborde de fraternité. Plus qu'un rêve vécu, c'est l'espoir de la construire et de la vivre toujours.

2. Suivre la ligne du ciel: la patronne.

Quand le brouillard se lève et on approche, en traversant le fleuve, la ligne du ciel nous découvre le grand ensemble de l'évêché et de la Cathédrale, et aussi la Tour de Clérigos. La patronne de la ville en effet est Marie, mère de Jésus. Notre-Dame de Vendôme à la Cathédrale, Notre-Dame de l'Assomption à Clérigos, Notre-Dame du Pilar sur la rive gauche et, de ce côté, plus au loin on aperçoit le Mont de La Vierge.



3. Sur place: le granit.

«Cette ville de Porto a un sol difficile. Accidenté, granit qui pendant des siècles a repoussé les personnes qui sont pressés. L'agglomérat de maisons grimpe le long des escarpes et ouvre des places où c'est possible: des vallées étroites ou des plateaux inclinés, comme aucun manuel ne pourrait proposer.» (Siza, 2001)

3 PORTO: PATRIMOINE MONDIAL OÙ LIEU À L'ESPRIT LOCAL?

Le Porto que nous connaissons a grandi le long des siècles, par juxtapositions, superpositions, prolongements.

Ici, les 'grands projets', eux aussi, se sont attardés, contaminés de plusieurs temps et entendements qui les ont transformés.

3.1. UNE PLACE.

Prenons une place – «o Marquês» – comme métaphore de cette réalité. A cette place, le rêve du tracé régulier du XVIIIème siècle est croisé par l'affirmation de l'individualité de chaque parcelle qui l'entoure. Et pendant la première moitié du vingtième siècle, on y reconnaît aussi bien le legs de la tradition que des germes de la modernité.

Comme autrefois au Moyen Âge la Cathédrale était bâtie sur le sommet de l'escarpe entouré des maisons, dans les années 1940, ici, sur le plateau le plus élevé du territoire de la ville actuelle, fut construite l'église de Notre-Dame de la Conception.



3.1.1. Un édifice en granit par Dom Bellot.

Cette église fut projetée en France et au Québec par Dom Bellot, moine-architecte, un des pionniers de la modernité de l'architecture religieuse. En alliant la réflexion théologique, la théorie de l'architecture, les innovations et la rigueur techniques, il s'est efforcé, à chaque projet, de rendre le langage architectural approprié au moment et au lieu donné, refusant les styles du passé mais pas l'Histoire.

Le premier projet qu'il a présenté, c'était une église construite en brique. D'ailleurs, Dom Bellot fut nommé le poète de la brique. Le débat a été long, car la Commission Municipale de l'Art et de l'Archéologie a considéré que «cette architecture ne pourrait pas

correspondre à notre vision de portugais et gens du nord.» Et l'église a été construite en granit de la région.

4. Ce qu'il faut conserver: fragments de Liberté.

Entrons dans le Centre Historique. Ecoutons la façon dont les femmes parlent aux enfants. Regardons en haut, guettons le fond des rues étroites, observons les détails des façades: la valeur de l'ensemble est beaucoup plus importante que la somme de la valeur des parties.



4.1. LE TOIT.

L'importance de chaque toit dans l'ensemble est évidente lorsqu'on, devant la Cathédrale, regarde vers l'ouest. Ou plus encore, si on monte la Tour des Clérigos et observe la ville tout autour. On voit une immense tapisserie harmonisée par la couleur, les ombres, le relief, la texture de l'ensemble des toits de tuiles.

4.2. LA LUMIERE.

A Porto, on aime bien la lumière, à la maison comme dehors. Pour profiter de la lumière zénithale chaque édifice a au moins une lucarne sur son toit. Les fenêtres sont grandes et du côté de la façade. Ça permet non seulement l'entrée de la lumière mais aussi le séchage plus

5 PORTO: PATRIMOINE MONDIAL OÙ LIEU À L'ESPRIT LOCAL?

rapide de la façade quand il pleut – il pleut souvent. Et le brillant des fenêtres est complété par celui des ‘azulejos’.



4.2.1. Les couleurs.

«Il y a des murs qui montrent les pierres taillées dans le granit brut de la région et il y a ceux dont la peinture s’est faite directement sur la pierre.

Le blanc est appliqué, en général, sur les édifices ornés d’encadrements en pierre de taille ciselée d’après le baroque; il domine les monuments comme l’Évêché, l’Église de Clérigos et autres œuvres importantes de l’acropole de la Cathédrale.

Les bâtiments de logements courants ne sont que rarement blancs, et, s’il en est le cas, ils ne forment pas des ensembles de grande taille. Ces édifices portent surtout des ocres, mais parfois ils peuvent montrer des couleurs plus exotiques comme le vert, le bleu clair ou le marron.

Outre les couleurs des surfaces peintes sur les enduits, beaucoup d’édifices présentent les couleurs des mosaïques. Celles-ci offrent une gamme variée de dessins et polychromies.

Il faut cependant noter que la grande majorité des édifices a des façades dont la surface colorée est petite, car les vitres et les encadrements de granit occupent la plus grande partie de la surface.

Les châssis de bois et les grilles qui sont surtout en fer, sont aussi colorés, le vert foncé étant la couleur la plus répandue.» (Câmara Municipal do Porto, 1998, 193).

4.2.2. L'«azulejo».

L'éclat de quelques façades aux mosaïques au coucher du soleil est un spectacle magnifique. Ce matériel, modulaire est bien sur utilisé comme revêtement de la surface extérieur des maisons anonymes. Mais il est aussi adopté par les architectes renommés et choisit comme 'toile' par les artistes.

Il faut connaître les scènes de l'Histoire du Portugal au foyer de la Gare Centrale «de S. Bento», oeuvre de l'architecte Marques da Silva, et juste devant, en descendant l'escalier, la station du métro, par l'architecte Álvaro Siza Vieira, où les azulejos ont des variations subtiles de couleurs et des dessins apparemment spontanés.

En face du Pont Luis Ier, le tableau «Ribeira Negra», de Júlio Resende, nous montre des enfants, des femmes et des animaux partageant l'espace, le rythme, la couleur, la lumière de son Porto.



5. Porto: une marque.

«Celle-ci est la Ville du Vin de Porto.

Les caves se situent aujourd'hui sur la rive gauche du Douro, juste en face du Centre Historique de Porto, le site le plus convenable en raison de son exposition au Nord et de son ouverture aux vents frais de l'ouest.

Tout le long de son histoire, c'est le Vin de Porto qui a apporté la plus importante richesse à la ville. C'est aussi le Vin de Porto qui emporte le nom de la ville dans tous les coins du monde.» (Câmara Municipal do Porto, 1998, 43)

Porto: une ville qui a su transformer un nom commun, désignation géographique et fonctionnelle – porto – en son nom propre.

Et puis, elle l'a offert pour l'identification d'une nation toute entière: le Portugal.

On y trouve une synthèse de l'"esprit" de Porto: cette capacité persistante de transformer le commun en unique et de s'ouvrir vers un monde de plus en plus élargi. L'"esprit" de ce lieu où recevoir signifie offrir – offrir l'hospitalité de sa maison et ce qu'elle renferme de meilleur.



RÉFÉRENCES

- Barata Fernandes, Francisco. 1999. *Transformação e permanência na habitação portuense. As formas das casas na forma da cidade*. Porto: FAUPpublicações.
- Câmara Municipal do Porto. 1996. *Porto a Património Mundial. Processo de Candidatura da Cidade do Porto à classificação pela UNESCO como Património Cultural da Humanidade*. 2nd ed. Porto: Câmara Municipal do Porto.
- Câmara Municipal do Porto. 1998. *Porto Património Mundial. Processo de Candidatura do Centro Histórico do Porto à UNESCO – livro II*. Porto: Câmara Municipal do Porto.
- Câmara Municipal do Porto. 2000. *Porto Património Mundial III. CRUARB 25 anos de Reabilitação Urbana. Oporto World Heritage. CRUARB 25 yaers of Urban Rehabilitation. Porto Patrimoine Mondial. CRUARB 25 ans de Réhabilitation Urbaine*. Porto: Câmara Municipal do Porto.
- Carvalho, Teresa P., Carlos Guimarães, and Mário Jorge Barroca. 1996. *Bairro da Sé do Porto. Contributo para a sua caracterização histórica*. Porto: Câmara Municipal do Porto.
- Clemente, Manuel. 2008. *Portugal e os Portugueses*. Lisboa: Assírio & Alvim.
- Domingues, Álvaro. 1994. El área metropolitana de Oporto In *Atlas histórico de ciudades europeas*. Barcelona: Centre de Cultura Contemporània de Barcelona and Salvat Editores.
- Le Goff, Jacques, ed. 1998. *Patrimoine et passions identitaires. Actes des Entretiens du Patrimoine*. Paris: Editions Fayard, Caisse nationale des monuments historiques et des sites/ Éditions du Patrimoine.
- Nonell, Anni Günter, and Rui Tavares. 1994. Oporto In *Atlas histórico de ciudades europeas*. Barcelona: Centre de Cultura Contemporània de Barcelona and Salvat Editores.
- Norberg-Schulz, Christian. 1997. *L'Art du lieu. Architecture et paysage, permanence et mutations*. Paris: Groupe Moniteur.
- Norberg-Schulz, Christian. 1997. *Genius Loci, paysage, ambiance, architecture*. Paris: Mardaga.
- Ramos, Luís A. de Oliveira. 1994. *História do Porto*. Porto: Porto Editora.
- Roncayolo, Marcel. 2002. *Lectures de villes, formes et temps*. Marseille: Éditions Parenthèses.

9 PORTO: PATRIMOINE MONDIAL OÙ LIEU À L'ESPRIT LOCAL?

Saraiva, António, and Luís Ferreira Alves. 2001. *O Sentimento do Porto. A feeling for Porto*. Porto: Campo das Letras.

Siza, Álvaro. 2001. Porto. *UPorto*. 3 (Juin): 40.

Torga, Miguel. 1944. *O Pôrto*. Coimbra: Gráfica de Coimbra.